Compte rendu du Conseil de Cycle III RÉSEAU HENRI AGARANDE

30 novembre 2017 - 14h00 à 16h00

- 1. Accueil
- 2. Mot d'introduction de Monsieur le Principal.
- 3. Compte rendu du Conseil de cycle III du $\mathbf{1}^{\text{er}}$ juin 2017.

Il a été envoyé à tous les participants en même temps que l'invitation.

Chacun a donc pu se l'approprier.

Mise au vote pour adoption/validation.

Compte rendu adopté

- 4. Présentation rapide du travail de l'après-midi : quatre ateliers
 - A. « Autour de la graine » : atelier de sciences de la vie, contes sur les animaux disséminateurs de graines en Guyane, les graines dans la nourriture en Guyane, la graine : objet de décoration en Guyane.
 - B. Contes de Guyane : atelier préparant à l'écriture de contes des origines.
 - C. Méthodologie et outils communs : atelier sur des grilles de relecture en mathématiques, histoire/géographie, rédaction et expression écrite.
 - D. Stop au harcèlement : atelier préparant à la production d'affiches, de romaes photos, de vidéos contre le harcèlement à l'école.
- Dispersion en groupes dans les 4 ateliers.
 Ci-dessous les comptes rendus des différents ateliers

ATELIER 1: Autour de la graine

Atelier mené par Stéphanie COMMODE, professeure de SVT au collège AGARANDE

Présents dans cet atelier : Stéphanie COMMODE (SVT collège), Charlotte FOIREST (CM1 Emile NEZES), Nathalie CRAUSSE ASSIÉ (CM2 Emile NEZES), Paulin NKOUNKOU (MATHS collège), Tom KADERZABECK (ANGLAIS collège), Olivier RISSE (SVT collège), Yvana WILLIAM (SVT SEGPA)

Présentation d'un diaporama décrivant les activités possibles autour de la graine (organigramme : sciences, contes EDD, nutrition, arts ; mise en germination d'une graine de haricot ; réalisation de graphique de croissance ; exemples d'expériences simples – voir « la main à la pâte - ; pollinisation et formation de la graine ; contes EDD exemple de productions proposées par Ph HUOT coordonnateur de réseau ; les végétaux mangés en Guyane ; jeux sur l'alimentation ; la graine et les arts)

Les participants ont ensuite créé des binômes (ou trinômes) en choisissant des thèmes de travail et des actions à mener :

- Charlotte FOIREST, Nathalie CRAUSSE ASSIÉ (enseignantes de CM1 et CM2 de l'école NEZES) ont choisi avec Stéphanie COMMODE de travailler sur la germination : échange entre l'école et le collège, sortie, exposition, vente de plantes.

Faire un protocole de germination.

Suivre la germination en la photographiant.

Ecrire un codex explicatif.

Indicateurs de réussite : création d'un panneau (exposition) sur la germination, réalisation de jardinières, vente de plantes produites.

- Yvana WILLIAM (SEGPA du collège) avec Stéphanie COMMODE a choisi de travailler sur la nutrition : travail sur les palmiers, sortie CIRAD (bouillon d'awara), huile d'awara à Iracoubo si budget pour une sortie, marais de pripri yiyi si budget pour sortie.

Une exposition serait organisée, des productions d'écrits, des photos reportages sur les sorties. Indicateurs de réussite : venue des parents, soin des photos repartages, attitude durant les activités.

- Paulin NKOUNKOU (Mathématiques collège) et Olivier RISSE (SVT collège) ont choisi de travailler sur la pollinisation, la germination et la croissance.

Travailler sur les graphiques (lien avec les mathématiques), créer, lire et exploiter un graphique à partir de ses propres résultats.

Indicateurs de réussite : construction par les élèves des axes avec les bonne échelles (placer les points, les relier, lire et expliquer les variations de croissance en fonction des conditions de vie).

- Charlotte FOIREST (CM1 NEZES) avec Stéphanie COMMODE : la nutrition

Sortie commune avec une production finale exposée.

Invitation du collège à une exposition sur l'alimentation en mars 2017 à l'école Emile NEZES.

Observer et analyser les végétaux consommés en Guyane et connaître les apports nutritifs des ressources locales.

Indicateurs de réussite : création de productions à exposer, attitude des élèves lors de la sortie.

ATELIER 2 : Stop au harcèlement

Atelier mené par Isabelle STAUCH, directrice école Emile NEZES et Claudia MALDINI, professeure d'arts plastiques au collège AGARANDE

Présents dans cet atelier : Isabelle STAUCH (directrice Emile NEZES), Claudia MALDINI (ARTS PLASTIQUES collège), Caroline RESCA (SEGPA collège), Lina JEAN PHILIPPE (CM2 Roland LUCILE), Stefenka MARIE ANGELIQUE (CM1 Michel LOHIER), Moua Tsi SIONG (CM2 Michel LOHIER), Stéphie WALTER (CM1 Roland LUCILE), Jean François DUPERVAL (CM1 Roland LUCILE), Aude AUPRAT (CM1 Michel LOHIER), Sébastien RATA PEREGRINO (ANGLAIS collège), Valentin SAINT ARNOULT (HIST/GEO collège), Isabella RIBAS DE BRITO (ANGLAIS collège), Pascale LOTFI (ANGLAIS collège), Steeve COURQUIN (CM1/CM2 Michel LOHIER)

L'atelier s'appelait « stop au harcèlement » : cela a été un premier sujet de réflexion pour le groupe de travail. Le mot « harcèlement » est souvent entendu par les élèves, mais il implique tellement de choses différentes que le choix du groupe de travail a été de parler plutôt de « l'intimidation » et des « mots qui blessent ».

2nd sujet de réflexion : la création d'affiche contre le harcèlement : le groupe pense que les élèves qui créent l'affiche seront sensibilisés, mais que les élèves qui « passeront » devant l'affiche risquent de ne pas y faire attention car le mode affichage ne leur correspond pas et que, déjà, beaucoup d'affiches luttant contre harcèlement existent.

Il a semblé important au groupe de travail de trouver une autre forme de communication.

L'idée est de recueillir ces « mots qui blessent, puis de dire ces mots, de les mettre en action (contexte, ton, situation).

Caroline RESCA, Moua Tsi SIONG, Isabella RIBAS DE BRITO, Claudia MALDINI et Isabelle STAUCH proposent de travailler ensemble sur le thème « les mots qui blessent ».

- Créer un mur des mots qui blessent : directement au mur ou sur une grande affiche posée sur un mur de l'école ou du collège, les élèves écrivent un mot qui les a blessés.
- Un mois plus tard, on reprend les mots, on les dit, on les met en action, en scène (contexte, ton, situation: → mettre les mots en scène
 - → affiches avec ces mots
 - → romans photos avec des expressions de visage et les mots qui blessent
 - → filmer des mises en scène pour monter ensuite un petit film en fin d'année

 De plus l'idée de « performance » au collège est apparue : il s'agirait de mise en situation dans une
 classe sans que les élèves de cette classe sachent que c'est une mise en scène. Cela serait suivi d'un
 débat.
- D'autre part, Pascale LOTFI (ANGLAIS collège), propose de travailler sur de courts sketches en anglais à partir de vidéos trouvées sur You Tube (elle sait où chercher).

ATELIER 3 : méthodologie et outils communs Atelier mené par Géraldine EYGONNET

Présents dans cet atelier : Alexandre about (PHYSIQUE/CHIMIE collège), David ALEIXANDRE (TECHNOLOGIE collège), Charlène FLORET (MATHS collège), Alex MELIUS (MATHS collège), Meriem SADLI (MATHS collège), Daniel ARMOUDON (CM Roland LUCILE), Patrice BOISNÉ (CM2 Roland LUCILE)

Dans cet atelier, il s'agissait de travailler sur « l'apprendre à apprendre ».

Des grilles de relecture étaient proposées et le groupe de travail les corrigeait, les annotait afin de pouvoir les diffuser auprès des enseignants du réseau et de disposer d'outils et de méthodes communes.

Trois grilles ont particulièrement été travaillées :

- la réponse développée en Histoire t Géographie
- La résolution de problèmes
- Rédaction/expression écrite : le dialogue

Ci-dessous, le fruit du travail de cet atelier.

Mathématiques : résolution de problème

Les compétences pour résoudre les problèmes mathématiques

1. Les compétences de maîtrise de la langue orale et écrite

- savoir rechercher des informations dans l'énoncé et répondre à des questions posées sur l'énoncé.
- savoir distinguer les informations utiles et inutiles pour une question donnée ou pour la totalité du problème.
- savoir repérer les informations manquantes et compléter un énoncé grâce à des données supplémentaires fournies (par exemple, compléter un texte lacunaire).
- savoir associer diverses informations présentées sur des supports différents (images, tableaux, dessins, textes,...).
- savoir ré agencer un ou plusieurs énoncés donnés dans le désordre et les rétablir dans leur ordre logique.
- savoir ponctuer un texte brut et établir un découpage cohérent pour reconstituer l'énoncé.
- savoir résumer un énoncé complexe en un énoncé plus simple.
- savoir rédiger la réponse à la question posée.

2. Les compétences de traitement de la représentation sémantique globale

- savoir associer un énoncé donné sans question à une question ou à une écriture mathématique, à partir de plusieurs propositions.
- savoir trouver des questions intermédiaires utiles à la résolution du problème :
- dans une liste de questions,
- sans liste.

- savoir trouver les questions de problèmes relatives à un énoncé donné sans question en les distinguant :
- des questions dont la réponse est dans le texte,
- des questions qui concernent le texte mais auxquelles on ne peut pas répondre parce qu'on manque d'informations.

3. Les compétences transversales

- savoir se représenter la situation, ne pas oublier ce qu'on cherche.
- savoir se concentrer assez longtemps, réfléchir et changer de point de vue.
- savoir s'organiser, garder la trace de ses essais, gérer les données et le temps.
- prendre des initiatives, au risque de se tromper, faire des hypothèses.
- utiliser tout le matériel disponible, faire des dessins et des schémas.
- savoir élaborer une démarche originale, dans le cadre de problèmes de recherche pour lesquels on ne dispose d'aucune solution déjà éprouvée.
- savoir expliquer ce qu'on a fait, communiquer sa démarche, comparer les résultats obtenus à ceux attendus.
- savoir argumenter à propos de la validité d'une solution, confronter avec la réalité, vérifier la plausibilité.
- savoir valider son résultat ou celui d'un autre.

4. Les compétences mathématiques

- comprendre qu'un problème a une, plusieurs ou pas de solution.
- comprendre que la démarche de résolution d'un problème n'est pas nécessairement unique.
- savoir déduire de nouvelles informations à partir d'informations présentes.
- savoir construire une représentation opératoire du problème résultant d'une bonne reformulation, afin de permettre une traduction mathématique.
- savoir choisir les bons outils (de calcul, de tracé, etc.).
- savoir mener à bien les calculs.
- savoir rédiger la solution du problème

Ci-dessous, une liste qu'il est intéressant de connaître. Elle peut expliquer les difficultés rencontrées par les élèves qui relèvent parfois davantage du vocabulaire que des mathématiques en elles-mêmes.

Liste des 100 mots représentant une fréquence relativement élevée d'apparition dans les énoncés de problèmes.

Acheter, achat Estimer Prix Acquérir, acquisition Facturer, facture Produire, production Acquitter Frais Quantité Ajouter Gagner, gain Rabais Année, annuel Hausse Rapporter Réaliser Augmenter, augmentation Heure, horaire Autant que Indemnité Recevoir, recette Avantage, avantageux Indiquer Réduction Individuel, individuellement Baisser, baisse Régler, règlement Inférieur à Calculer, calcul Rembourser, Intérêt Combien remboursement Comprendre (au sens d'inclure) Jour, journalier Remise Compléter, complément Lot Rendre Comptant (au) Majorer, majoration Représenter Compter, compte Manquer Rester, reste, restant Consommer, consommation Maximum Résultat Contenir, contenu Même (le, la) Retenir, retenue Coûter, coût Minimum Retrancher Crédit Moins Revenir à Croquis Mois, mensuel Revenu (le) Dépenser, dépense Montant (le) Salaire Devoir, dette Moyen, moyenne Schéma Différence, différent Séparer, séparément Nombre Diminuer, diminution Normal, normalement Solde (le) Disposer de Oter Somme (la) Écart Parcourir, parcours Supérieur à Économiser, économie Partager, partage, part Supplément, Effectif (I') supplémentaire Payer, paie, paiement Égal Percevoir Tarif Élever (s') Perdre, perte Totaliser, total (le), total(e) **Emprunter** Plein Traitement Enlever Plus Trajet Posséder Ensemble Valoir, valeur Vendre, vente

Verser, versement

Vide

Proposition de méthodologie de résolution de problème

Face à un problème, je dois :

- 1. Lire entièrement l'énoncé et essayer de **visualiser** la situation (la voir dans sa tête)
- 2. Sélectionner les informations importantes, utiles pour résoudre ce problème (je peux surligner les mots clés (de plus, à son tour...)
- 3. Trouver les opérations (ou données numériques) qui permettent de répondre à la question
- 4. Rédiger clairement ce que je cherche, ce que je fais et la réponse que je trouve

Pour chaque problème, je dois écrire trois phrases

- 1. J'annonce ce que je cherche
- 2. J'écris mon calcul
- 3. J'écris une phrase pour présenter ma réponse

Grille de vérification de résolution de problème	Oui	Non
J'ai lu l'énoncé entièrement		
J'ai essayé de « voir la situation dans ma tête »		
J'ai surligné les données utiles		
J'ai repéré les données numériques importantes (et de les organiser)		
Au besoin, j'ai fait un dessin (schéma) pour m'aider		
J'ai repéré les mots clés avant de choisir le bon calcul (la bonne opération)		
Je peux expliquer mon choix		
J'ai vérifié que je n'ai pas fait d'erreur dans l'opération (ou les opérations) → possibilité d'utiliser la calculatrice		
J'ai vérifié que mon résultat est possible (ordre de grandeur)		
J'ai bien utilisé le vocabulaire nécessaire		
- des objets ou des personnes : un nombre		
- un prix, une somme d'argent : des euros		
- un poids, une masse : des « kg », des « g »		
- une taille, une longueur, une distance : des « cm », des « m », des « km »		
- un écart : c'est la différence (d'âge, de taille, de poids)		
J'ai vérifié mes trois phrases		

Le dialogue

Grille de relecture

Le dialogue	Oui	Non
Grille de relecture		
<u>Introduction</u>		
- J'ai situé la scène (personnages, où, quand)		
- Le lecteur peut imaginer le(s) personnage(s)		
<u>Développement</u>		
- J'ai ouvert des guillemets au début du dialogue		
- J'ai fermé des guillemets à la fin du dialogue		
- Je suis allé à la ligne lorsqu'un personnage a fini de parler		
- J'ai mis un tiret lorsqu'un nouveau personnage a pris la parole		
- J'ai écrit des propositions incises (, dit Marc.)		
- J'ai pensé çà la virgule avant les proposition incises		
- J'ai varié les verbes des propositions incises (dire, demander, répondre,		
murmurer)		
<u>Conclusion</u>		
- J'ai écrit une conclusion		
<u>Orthographe</u>		
- J'ai utilisé une grille de relecture d'orthographe		

Une **proposition incise** est une proposition indépendante ou principale que l'on introduit à l'intérieur ou à la fin d'une autre proposition, pour indiquer qu'on rapporte les paroles ou les pensées d'une personne ou d'un personnage.

Exemples:

- « Je suis très fière de toi, dit la maman. »
- « Il veut certainement, <u>pensait-elle</u>, que nous achetions cette maison. »

Le groupe de travail trouve qu'écrire une conclusion relève davantage de la 6^e.

Boîte à outils

1 - Les signes de ponctuation du dialogue

- Bonne nuit, fit le petit prince à tout hasard.
- Bonne nuit, dit le serpent.
- Sur quelle planète suis-je tombé? demanda le petit prince.
- Sur la Terre, en Afrique, répondit le serpent.
- Quel voyage! Soupira le petit prince.

Dans un passage dialogué, on trouve :

- les signes de ponctuation communs à tous les textes : les points et les virgules.
- des signes de ponctuation plus fréquents qui expriment une question (?) ou une exclamation (!)
- le tiret qui indique le changement de personnage. On passe alors à la ligne.

2- Quelques verbes autres que dire

Demander	Répondre	Remarquer	Murmurer	Conseiller
Questionner	Répliquer	Constater	Soupirer	Expliquer
Interroger	Riposter	Observer	Marmonner	Rassurer

Cette boîte à outils permet d'aider les élèves qui en ont besoin.

La réponse développée en Histoire et Géographie

Avant de rédiger

- * Mobiliser ses connaissances: analyser chaque mot-clé du sujet. (à partir du CM1)

 Sur un brouillon, on fait la liste de ses connaissances. Sur cette liste, on indique les dates, les lieux précis, les chiffres pour ne pas avoir à mobiliser ses connaissances au moment de la rédaction. (à partir du CM1)
- * Classer ses connaissances: on réalise un plan en deux ou trois parties. Pour bien répartir ses parties, on note les grandes idées pêle-mêle, puis on les repasse en fluo de couleurs différentes en fonction du thème qu'elles abordent. Les thèmes de même couleur sont alors à réunir dans une seule partie. (à partir du CM2)

 On numérote chaque élément dans l'ordre logique choisi.

Rédiger une réponse développée c'est :

* Rédiger une introduction. En deux à trois phrases, on doit comprendre quel est le sujet traité, à quelle époque, où... Vous devez essayer de présenter le fameux : "Qui? Quand? Où? Pourquoi?".

Pour vous simplifier la rédaction, réutilisez l'intitulé de la question pour commencer l'introduction sous une forme interrogative.

Par exemple, si le sujet est : "Dans une réponse développée, décrivez et expliquez comment les nazis ont exterminé les Juifs durant la seconde Guerre mondiale." Vous pouvez écrire ceci :

Hitler et les nazis (Qui?) sont profondément antisémites. Dès leur arrivée au pouvoir en Allemagne (Où?) en 1933 (Quand?), ils persécutent les Juifs. Après le début de la guerre, en 1939, ils commencent à les massacrer puis organisent systématiquement leur extermination (Quoi?).

Comment les nazis ont-ils exterminé les Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale ? (Présentation du sujet sous forme de question)

Cette précision est surtout faite en 5^e, pour le cycle 3 on peut commencer à habituer les élèves aux 4 questions :

QUI? OÙ? QUAND? QUOI?

- * Rédiger le développement. Il est composé de plusieurs parties (deux ou trois). (à partir du CM1)
 - Chaque partie doit correspondre à une idée. (à partir du CM1)
 - Au début de chaque partie, une phrase indique l'idée de la partie (4°)
- * Rédiger la conclusion. Elle résume en quelques lignes (3) le développement et éventuellement ouvre à ce qui peut se passer ensuite (si c'est une question d'histoire). (4^e)

Pour vous entraîner, voici un autre intitulé de sujet, toujours sur le thème de la Seconde Guerre mondiale. Vous trouverez dans <u>le fichier ci-joint</u> une introduction déjà réalisée, une conclusion et le début de chaque partie.

Vous pouvez alors rédiger le reste de chacune des parties pour vous exercer. La rédaction se fait toujours au présent de narration ou au passé composé.

Une courte L'Allemagne attaque la Pologne en septembre 1939 : c'est le début de la introduction Seconde Guerre mondiale. La guerre, qui dure jusqu'en mai 1945 en Europe, (on ne rentre pas dans les détails) est particulièrement violente et meurtrière. Comment la violence s'est-elle Présentation du sujet exercée en Europe durant la Seconde Guerre mondiale ? On saute une ligne -Première partie La guerre de conquête menée par l'Allemagne et ses alliés en Europe = premier paragraphe est très violente... Une phrase introduit l'idée au début du paragraphe. Deuxième partie Les nazis profitent de la guerre pour commettre le génocide des Juifs = deuxième paragraphe et des Tziganes... Une phrase introduit l'idée au début du paragraphe. Troisième partie À partir de 1942, les Russes et les Occidentaux cherchent à vaincre = troisième paragraphe l'Allemagne par tous les moyens et ils utilisent aussi la violence... Un mot de liaison avec les idées précédentes On saute une ligne -L'Allemagne et ses alliés ont donc été particulièrement violents contre les Une courte conclusion armées ennemies mais aussi contre les civils, surtout à l'Est de l'Europe. (elle résume les idées Pendant la guerre, ils ont organisé le génocide des Juifs et des Tziganes. essentielles. Elle fait le point sur ce qui a été dit) Pour le vaincre, les Occidentaux et les Russes ont aussi pratiqué la violence. Les populations européennes sortent traumatisées de ce conflit, le plus meurtrier de l'histoire.

Je pense à utiliser des mots de liaison (voir tableau des connecteurs logiques ci-dessous)

Pour développer une idée	Pour préciser un	Pour indiquer une cause	Pour indiquer une conséquence	Pour opposer deux idées	Pour conclure
une idee	argument	une cause	une consequence	deux idees	
- aussi	- ainsi	- car	- ainsi	- cependant	- en conclusion
- d'autre part	- c'est-à-dire	- parce que	- c'est pourquoi	- mais	- pour conclure
- de même	- notamment	- puisque	- donc	- néanmoins	- en résumé
- de plus	- par exemple		- en conséquence	- pourtant	- ainsi
- également				- toutefois	- donc
- puis				- en revanche	
- par ailleurs					

<u>1^{ère}</u> et 3^{ème} colonne possible à partir du CE2 (+ exercices du type remettre dans l'ordre un texte narratif aidera à structurer le travail en histoire et géographie.

La réponse développée en Histoire et Géographie

Grille de relecture		Eva	Evaluation		Co- évaluation	
	Grille de relecture	OUI	NON	OUI	NON	
AVANT DE RÉDIGER						
<u>J'ai lu le sujet trois</u>	f <u>ois</u> avant de faire autre chose					
J'ai analysé chaque	<u>mot-clé</u>					
J'ai mobilisé mes connaissa	nces <u>sur un brouillon</u>					
 Dates 						
 Lieux précis 						
Chiffres						
J'ai classé mes connaissanc	es					
 J'ai noté mes grand 	es idées					
 Je les ai classées en d'utiliser des surlig 	fonction du thème qu'elles abordent (possibilité neurs « fluo »)					
 J'ai numéroté chaq 	ue élément dans l'ordre logique choisi					
RÉDIGER L'INTRODUCTION En deux ou trois phrases	ON , on doit comprendre le sujet traité					
J'ai répondu à la qu	estion « <i>qui ? »</i>					
J'ai répondu à la qu	estion « <i>quand</i> ? »					
J'ai répondu à la qu	estion « où ? »					
J'ai répondu à la qu	estion « quoi ? » ou « pourquoi ? »					
 J'ai présenté le suje 	t sous forme de question = problématique					
RÉDIGER LE DÉVELOPPE	MENT					
Il est composé de deux o	u trois parties					
J'ai rédigé deux par	ties					
 J'ai rédigé trois par 	ties					
Chaque partie corre	espond à une idée					
Au début de chaqu	e partie, une phrase indique l'idée (de la partie)					
RÉDIGER LA CONCLUSIO	N					
Ma conclusion ne f	ait que quelques lignes					
Ma conclusion résu	me le développement					

ATELIER 4 : contes de Guyane

Atelier mené par Philippe HUOT assisté de Stéphane DROUET (CPC généraliste Kourou 2 un grand merci pour ses interventions)

Présents dans cet atelier : Tanguy BOURGOIS (HIST/GEO collège), Lucie CHAZALLON (UPE2A collège), Vanessa MONTABORD (SEGPA collège), Sarah HAENSCH (RRS collège), Darielle LONY (Directrice de la SEGPA du collège), Sophie PLANQUELLE (CM2 Emile NEZES), Soizic LE LIVEC (CM1 Emile NEZES), Stéphane DROUET (CPC Inspection), Philippe HUOT (coordonnateur de réseau)

Dans cet atelier, il a été question de trouver des outils communs d'écriture de conte des origines (appelés aussi contes du pourquoi, contes explicatifs, contes étiologiques).

Le travail a débuté par la présentation de travaux effectués cette année par des élèves de 6^{ème}. Ce travail, proposé par Lorraine RICHARD, professeure de lettres modernes a été accompagné de la fiche ci-dessous :

NOM Prénom Date Classe	NOM	Prénom	Date	Classe	
------------------------	-----	--------	------	--------	--

EXPRESSION ECRITE 1 /20 Feuille à remettre dans la copie double.

1) Inventez un conte explicatif pour répondre à la question qui vous intéresse le plus :

- Pourquoi la terre n'est-elle pas plate ?
- Pourquoi les étoiles sont-elles dans le ciel ?
- Pourquoi les ibis sont-ils rouges ?
- Pourquoi les toucans ont-ils un bec jaune?
- Pourquoi les poissons vivent-ils dans l'eau?

2)Votre conte contiendra un court dialogue de deux questions/réponses au moins.

3)Longueur: Entre dix et cinquante lignes.

MIEUX VAUT ECRIRE MOINS MAIS FINIR VOTRE HISTOIRE.

<u>Attention</u>: La rédaction doit être un travail **personnel**. Si je sens que votre texte provient davantage de vos parents que de vous, vous le recommencerez en deux heures, seul, un mardi après-midi.

Comment développer votre imagination? Lisez tous les soirs, voyez le maximum de films, d'œuvres d'art...

Barème:

Situation initiale à l'imparfait / 4
Récit de transformation au passé simple /4
Situation finale au présent /2
Un court dialogue avec deux questions/réponses au moins /2
Consignes formelles: /8
-Soin de l'écriture
-Texte organisé par trois paragraphes débutant par un alinéa de trois carreaux
(1 paragraphe = 1 étape) : Autrefois, Un jour, Aujourd'hui
-Conjugaisons correctes
Orthographo at gyntavo
-Orthographe et syntaxe
- Longueur : entre dix et cinquante lignes

Les questions proposées ne concernaient pas toutes la Guyane, mais le principe du conte des origines est bien présent.

Notre groupe travaille sur ce même principe en essayant de ne garder que des contes en lien avec la Guyane.

Cela a semblé intéressant au groupe de travail dans la mesure où de la méthodologie était proposé aux élèves (déroulement de l'écriture, temps employés...)

Après avoir pris connaissance des productions des élèves et d'autres contes des origines, le groupe de travail a proposé plusieurs pistes.

- Etudier divers contes des origines afin d'en tirer les caractéristiques.
- Faire trouver, par les élèves, une dizaine de questions en lien avec la Guyane. Ces questions constitueront la base du conte à créer.
- Faire bâtir par les élèves un corpus de mots (boîte à outils) → des formules d'ouverture (jadis, autrefois, il y a très longtemps, il y a bien longtemps...), du vocabulaire en lien avec la question choisie (des lieux, des personnages, des objets), des formules de fin (depuis lors, depuis ce temps-là, aujourd'hui...)
- Faire bâtir par les élèves un corpus d'images (exemple : la forêt guyanaise) servant de base pour des descriptions. (possibilité de bâtir, sur le même principe, un corpus de sons)
- Travailler avec les élèves sur les repères anaphoriques (voir fiche spécifique)
- Créer, avec les élèves, une grille de production : cette grille servira de guide aux élèves lorsqu'ils écriront leur conte. Cela, accompagné du corpus de mots, d'images, éventuellement de sons et avec la possibilité de consulter des tableaux de conjugaison devrait aider les élèves à produire des textes structurés.

Nous ne cherchons pas à évaluer la conjugaison, mais à l'utiliser d'où la liberté de consulter des tableaux de conjugaison pour aider des élèves.

- Enfin, création d'une grille de relecture destinée aux auteurs, mais aussi aux lecteurs lesquels pourront vérifier que les auteurs ont bien suivi les consignes du guide d'écriture.

Voir le guide d'écriture proposé ci-dessous :

Pour écrire mon conte des origines :

- Je choisis un titre sous forme de question parmi ceux trouvés collectivement.
- Je découpe mon texte en paragraphes :

Paragraphe n°1

- Il débute par : autrefois, jadis, il y a très longtemps, il y a bien longtemps
- J'écris où se passe l'histoire
- J'écris quand se passe l'histoire
- Je raconte le début de l'histoire
- J'écris cette partie à l'imparfait

Paragraphe n°2

- Il débute par : un jour, un matin
- J'écris les actions que font les personnages
- J'écris cette partie au passé simple

Paragraphe n°3

- Il débute par : aujourd'hui, depuis lors, depuis ce jour, depuis ce temps-là
- J'écris la fin de l'histoire, la conclusion
- J'écris cette partie au présent

JE SOIGNE MON TRAVAIL

Ci-dessous, la grille de relecture destinée aux auteurs et aux lecteurs :

Pour relire mon conte des origines

Les auteurs	Les lecteurs
Oui / Non	Oui / Non
	Oui / Non

Ci-dessous, la fiche spécifique sur les reprises anaphoriques (fera partie de la boîte à outils des élèves).

Elle sera bien entendu adaptée aux élèves, il s'agit ici d'une fiche destinée aux enseignants.

Les reprises anaphoriques.

Définitions:

Ce sont des termes (substituts) qui rappellent une expression déjà présente dans le texte : le référent.

→ <u>Le loup</u> va et vient. <u>Il</u> marche de long en large.

On parle de cataphore lorsque le substitut précède le référent.

→ <u>II</u> marche de long en large, <u>le loup.</u>

Les reprises sont coréférentielles si elles parlent d'un seul et même référent : le loup..., il ...

Certains substituts ne se réfèrent pas au même référent : <u>La robe</u> de Julie est rouge, <u>celle</u> de Lucie est bleue.

Les reprises pronominales :

Les **pronoms** peuvent être des substituts, **prenant la place d'un nom.** Ils ont la forme de :

- Pronoms personnels de 3^{ème} personne, sujet ou compléments
 → <u>Le boulanger</u> fabrique son pain. <u>Il</u> se lève tôt.
- Pronoms relatifs → Je décroche <u>le téléphone qui</u> sonne.
- Pronoms démonstratifs → J'aime <u>les chats</u>. <u>Ceux-ci</u> sont très attendrissants.
- Pronoms possessifs →J'emprunte des livres. Les miens sont toujours ordonnés.
- Pronoms indéfinis -> Les espèces de champignons sont nombreuses. Certains sont vénéneux.

Les reprises nominales :

Un nom ou un objet peut être repris par un groupe nominal avec un nom commun, avec expansions.

- Reprise du même terme en passant de l'indéfini au défini → une maison la maison
- Reprise du même terme avec un démonstratif → une maison cette maison
- Reprise du même terme avec un déterminant possessif → une maison sa maison
- Reprise par un hyperonyme → un lion ce fauve
- Reprise par un synonyme → la bête l'animal
- Reprise par une périphrase → Avignon La cité des Papes

Lors de cette séance de travail, un binôme a décidé de travailler ensemble sur la création de contes des origines se déroulant en Guyane (Sophie PLANQUELLE, CM2 Ecole Emile NEZES et Sarah HAENSCHE, RRS collège AGARANDE)

Philippe HUOT, coordonnateur de réseau, tient à remercier particulièrement Mesdames Isabelle STAUCH, Claudia MALDINI, Géraldine EYGONNET et Stéphanie COMMODE pour avoir géré les ateliers « stop au harcèlement », « autour de la graine », « méthodologie et outils communs ».

6. 16h00 fin de réunion

Le coordonnateur propose d'envoyer à tous les collègues les documents ayant servi de base à ces différents ateliers.